

LES PANTOLESTIDES (MAMMALIA, PANTOLESTA) DE L'EOCENE INFÉRIEUR DE PREMONTRE (AISNE, FRANCE)

par

Richard SMITH *

SOMMAIRE

	Page
Résumé, Abstract	12
Introduction	12
Etude systématique	13
<i>Palaeosinopa</i> sp.	13
<i>Pantolestes sabatieri</i> n. sp.	14
cf. <i>Pantolestes</i> sp.	19
<i>Premontrelestes</i> n. gen.	21
<i>Premontrelestes duchossoisi</i> n. sp.	21
cf. <i>Premontrelestes</i> sp.	29
Pantolestidae ind.	30
Conclusion	30
Remerciements	32
Références bibliographiques	33
Légendes des planches	34

* EPHE, Laboratoire d'Evolution des Primates, Paris, UMR 8569.

Adresse courrier: Laekenveld 6, B-1780 Wemmel, Belgique.

Mots-clés: Mammifères, Pantolestidés, Yprésien, France.

Key-words: Mammals, Pantolestids, Ypresian, France.

RESUME

L'étude des mammifères pantolestidés de l'Yprésien supérieur du gisement de Prémontré (niveau-repère MP 10) permet de reconnaître trois genres: *Palaeosinopa*, *Pantolestes* et *Premontrelestes* n. gen.. *Pantolestes*, qui n'était préalablement connu qu'en Amérique du Nord est ici représenté par *P. sabatieri* n. sp. *Premontrelestes* n. gen., représenté par l'espèce-type *P. duchaussoisi* n. sp., est comparé aux genres *Pantolestes* et *Buxolestes*. Ce dernier, retrouvé dans d'autres gisements de l'Eocène moyen d'Europe, n'est toutefois pas reconnu à Prémontré. Deux autres taxons, l'un rapproché de *Pantolestes* et l'autre de *Premontrelestes* n. gen. sont laissés en nomenclature ouverte.

ABSTRACT

Study of pantolestid mammals from the late Ypresian locality of Prémontré (reference level MP 10) allows the recognition of three genera: *Palaeosinopa*, *Pantolestes* and *Premontrelestes* n. gen. *Pantolestes*, up to now only recorded from North America, is represented by *P. sabatieri* n. sp. *Premontrelestes* n. gen., represented by the type species *P. duchaussoisi* n. sp., is compared with *Pantolestes* and *Buxolestes*. The latter, known from middle Eocene sites in Europe, has not been recognised at Prémontré. Two other taxa, of which the first is close to *Pantolestes* and the second to *Premontrelestes* n. gen., are left in open nomenclature.

INTRODUCTION

Un travail récent concernant les dents de *Palaeosinopa* découvertes à Dormaal (Smith, 1997) indiquait que nos connaissances concernant la sous-famille des Pantolestinae européens pouvaient être améliorées. Dans le cadre d'une révision des taxons européens de cette sous-famille, l'auteur a été amené à étudier un matériel abondant de dents de diverses espèces de Pantolestidae conservé au MNHN. L'essentiel de ce matériel a été rassemblé ces dernières années pour plusieurs gisements du Bassin de Paris. Parmi les collections disponibles, un grand nombre de fossiles a été récolté à Prémontré (Aisne, France) par des amateurs éclairés, membres de la Société Laonnoise de Paléontologie. Il a paru opportun de débiter cette étude par le matériel provenant de ce gisement riche en dents et fragments de mâchoires de mammifères d'excellente conservation. Les taxons de Pantolestidae qui y ont été reconnus font l'objet de ce travail.

En ce qui concerne la localisation du gisement, son âge et sa stratigraphie, nous nous référons aux travaux déjà publiés (Augé *et al.*, 1995; Cappetta, 1992; Degremont *et al.*, 1985; Godinot *et al.*, 1992; Sudre & Erfurt, 1996).

Abréviations

AMNH: American Museum of Natural History, New York, USA

BMNH: British Museum of Natural History, London, England

HCMS.G: Hampshire County Museum Services, Gosport Museum, England
HLMD: Hessisches Landmuseum Darmstadt, Germany
IMGP: Institut und Museum für Geologie und Paläontologie, Tübingen, Germany
MNHN: Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, France
PRE (PE): Prémontré
SLP: Société Laonnoise de Paléontologie, France
UM: University of Michigan, Ann Arbor, USA
UM2: Université de Montpellier II, France
USNM: United States National Museum, Washington, USA

ETUDE SYSTEMATIQUE

Grand-Ordre **FERAE** LINNAEUS, 1758
Ordre **CIMOLESTA** McKENNA, 1975
Sous-Ordre **PANTOLESTA** McKENNA, 1975
Famille **PANTOLESTIDAE** COPE, 1884
Sous-Famille **PANTOLESTINAE** COPE, 1884

Genre *PALAEOSINOPA* MATTHEW, 1901

Espèce-type: *Palaeosinopa veterrima* (MATTHEW, 1901)

Palaeosinopa sp.

(Pl. 1, fig. 10)

Matériel attribué: SLP-29-PE-1053: M1/ d; L = 3,45 mm, l = 4,10 mm.

Description

La seule dent attribuable au genre *Palaeosinopa* est une M1/ légèrement usée. Elle permet toutefois une bonne observation des caractères morphologiques. Le paracône qui atteint le bord labial de la dent est légèrement plus élevé que le métacône. Ces deux cônes ainsi que le parastyle sont situés sur un même axe. L'entaille en V qui sépare ces cônes n'atteint pas leurs bases. Le bord labial est oblique, dirigé postéro-labialement. Sa rectitude est interrompue par une convexité à la base du paracône. La crête métastylaire est en forme d'arc de cercle. Le lobe métastylaire large est fortement allongé postérieurement. Le lobe parastylaire est aigu, allongé antérieurement et relevé au niveau du parastyle. Le protocône est fortement incliné antérieurement. La protofossa est profonde et étroite. Le métaconule est relativement bien développé tandis que le paraconule est endommagé sur ce spécimen. Le précingulum n'atteint pas le bord lingual du protocône. Le postcingulum se prolonge postéro-lingualement et se termine par un hypocône bien développé, séparé de la base du protocône.

Discussion

Cette dent se distingue de celles de *Palaeosinopa russelli* SMITH, 1997 du gisement de Dormaal (niveau-repère MP 7) par l'étroitesse de la partie linguale de la couronne alors que le bord labial est de même longueur, par son bord labial non concave mais presque rectiligne, par son lobe parastylaire très proéminent, aigu et relevé, par son hypocône mieux développé et plus élevé et surtout par les paracône et métacône très proches du bord labial.

Les dents supérieures de *Palaeosinopa osborni* (LEMOINE, 1891) de l'Yprésien (anciennement Sparnacien) du Bassin de Paris n'ayant été ni décrites ni figurées (l'espèce n'est connue que par un fragment de mandibule portant M/2 et le talonide de M/3), une comparaison utile n'a pu être faite.

SLP-29-PE-1053 a également été comparée aux dents de *Bouffinomus lamaudi* MATHIS, 1989 du gisement de La Bouffie (Quercy, France) du Ludien inférieur (niveau-repère MP 17a). Elle s'en distingue par la crête métastylaire plus courte qui n'est pas séparée du métacône par une incisure, le bord labial moins rectiligne, la compression antéro-postérieure au niveau des conules nettement moins marquée, le développement plus discret des conules, ainsi que le développement antéro-postérieur beaucoup moins important de la partie linguale (le postcingulum est plus étroit et l'hypocône est beaucoup moins éloigné du protocône). Mathis (1989) remarque d'ailleurs à peu près les mêmes différences entre *Bouffinomus lamaudi* et *Pagonomus dionysi* RUSSELL, 1964 du Thanétien de Cernay (Bassin de Paris).

Les molaires de *P. dionysi* présentent des ressemblances avec celles du genre *Palaeosinopa*. Il existe toutefois des différences qui séparent *P. russelli* de *Pagonomus dionysi*. (SMITH, 1997). Une étude détaillée du matériel actuellement disponible de Cernay permettrait peut-être de savoir si ces deux genres doivent être mis en synonymie ou même si plusieurs taxons de Pantolestidés sont présent à Cernay, comme le laisse entendre Van Valen (1967).

En tous cas, les différences relevées entre *Bouffinomus* et la dent décrite ici sont les mêmes qui permettent de rapporter ce dernier spécimen au genre *Palaeosinopa*. Cet unique échantillon ne permet, actuellement, pas de détermination plus précise.

Genre *PANTOLESTES* COPE, 1872

Espèce-type: *Pantolestes longicaudus* COPE, 1872

Pantolestes sabatieri n. sp.

(Pl. 1, figs. 1-9)

Etymologie: En l'honneur de Maurice Sabatier dont la collection a contribué à la connaissance de la faune de Prémontré.

Holotype: SLP-Z-PR-206, fragment de mandibule droite portant P/3 (cassée), P/4, M/1.

Matériel attribué:

SLP-27-PR-36a: fragment de maxillaire gauche portant P2/-M1/; SLP-29-PE-1031b: fragment de maxillaire droit portant P2/-P4/; SLP-29-PE-1191: fragment de maxillaire gauche portant P4/; SLP-29-PE-1850: fragment de maxillaire gauche portant P3/-M1/; PRE-L-854: fragment de maxillaire gauche portant P4/-M3/; SLP-Z-PR-219: fragment de maxillaire gauche portant P2/, P4/-M1/; SLP-29-PE-1441: fragment de mandibule droit portant P/4 en formation, M/1.

DP4/: SLP-29-PE-257, SLP-29-PE-1942, PRE-L-1248; **P3/:** SLP-29-PE-1058, SLP-29-PE-727, SLP-29-PE-992, SLP-29-PE-1385. **P4/:** PRE-L-1196, SLP-29-PE-1414, PRE-L-449, SLP-29-PE-766, SLP-Z-PR-179. **M1/:** PRE-L-1140, PRE-L-1235, PRE-L-1249, SLP-29-PE-1270, SLP-29-PE-1867, SLP-29-PE-1875, SLP-Z-PR-111, SLP-29-PE-134, SLP-29-PE-985, SLP-29-PE-1866, SLP-29-PE-1871. **M2/:** PRE-L-1247, SLP-29-PE-724, SLP-29-PE-1729, PRE-L-809, PRE-L-1241, SLP-29-PE-1167, SLP-29-PE-1264, SLP-Z-PR-30, SLP-Z-PR-84, SM-PRE-32. **M3/:** PRE-L-815, PRE-L-979, SLP-29-PE-1067, SLP-29-PE-1226, SLP-Z-PR-129. **P/4:** SLP-29-PE-1315. **M/1:** PRE-L-967, PRE-L-1017, PRE-L-1251, SLP-29-PE-324, SLP-29-PE-680, SLP-29-PE-1386, SLP-29-PE-1416, SLP-29-PE-1166, SLP-29-PE-1494, SM-PRE-97. **M/2:** SLP-29-PE-660, SLP-27-PR-65, SLP-29-PE-1216, SLP-29-PE-2040. **M/3:** SLP-29-PE-709, SLP-Z-PR-155, SLP-Z-PR-168, SLP-29-PE-687, SLP-29-PE-835.

Mesures: Voir Tableau 1.

		Nom.	Min.	Max.	Moy.	E. t.	C. V.
P2/	L	3	3,4	3,95	3,7	0,28	7,52
	I	3	2	2,3	2,1	0,2	7,2
P3/	L	7	3,8	4,45	4,08	0,23	5,7
	I	7	2,65	3,2	2,89	0,19	6,46
P4/	L	11	3,7	4,85	4,35	0,35	8,06
	I	11	4,15	5	4,58	0,31	6,79
DP4/	L	1			4,45		
	I	3	4,4	4,75	4,55	0,18	3,96
M1/	L	15	4,2	5,05	4,67	0,21	4,54
	I	15	5,55	6,85	6,17	0,38	6,17
M2/	L	11	4,35	5	4,73	0,2	4,32
	I	11	5,75	6,75	6,3	0,3	4,72
M3/	L	6	2,85	3,6	3,17	0,26	8,34
	I	6	5,5	6,65	6,27	0,42	6,63
P/3	L	1			3,8		
	I	1			1,95		
P/4	L	2	4,75	4,8	4,78	0,04	0,74
	I	2	2,2	2,45	2,33	0,18	7,6
M/1	L	12	4,65	5,2	5,03	0,17	3,46
	I	12	3,05	3,6	3,38	0,19	5,74
M/2	L	4	4,95	5,7	5,31	0,31	5,82
	I	4	3,6	3,95	3,78	0,18	4,65
M/3	L	5	4,9	5,5	5,21	0,23	4,37
	I	5	3,05	3,35	3,15	0,12	3,72

Tableau 1.— Dimensions en mm des dents de *Pantolestes sabatieri* n. sp. L: longueur; I: largeur; Nom: nombre de spécimens; Min: minimum; Max: maximum; Moy: moyenne; E.t: écart type; C.V: coefficient de variation.

Localité-type et âge: Prémontré (Aisne), au coeur du massif de Saint-Gobain, dans l'enceinte de l'Hôpital psychiatrique. Faciès fini-cuisiens des " Argiles de Laon " ou des "Sables de Glennés " (Dégremont *et al*, 1985).

Diagnose: Molaires inférieures aux cuspidés basses et massives. Trigonide allongé, protoconide projeté antérieurement. Bassin du talonide assez profond. Paraconides de P/3 et P/4 faibles. Bord labial de M1/ subrectiligne et lobe parastylaire aigu et proéminent. Parastyles et métastyles de P3/ et P4/ bien individualisés et respectivement séparés du paracône par une petite crête. Cingulum d'importance variable sur le bord lingual de P4/. Se distingue de *Pantolestes longicaudus* COPE, 1872 du Bridgérien inférieur (Eocène moyen) du Wyoming, auquel il ressemble le plus, par des molaires plus grandes et plus massives.

Description de la denture:

Denture supérieure

Un fragment de maxillaire gauche SLP-27-PR-36a (Pl. 1, Fig. 1) dont la hauteur maximale, mesurée depuis le processus palatin est de 13,3 mm, montre d'après l'alvéole, l'importance de la canine. Un foramen infra-orbitaire très développé s'ouvre au dessus de M1/. La pièce, cassée, permet d'observer le diamètre imposant de ce foramen. L'alvéole de P1 / indique que la dent était uniradiculée et située près de la canine.

P2/ (Pl. 1, Fig. 1) est biradiculée. En vue occlusale, elle est de forme elliptique. La cuspide principale, élevée, possède une crête antéro-linguale convexe. Du côté postérieur, descendent deux crêtes, l'une rectiligne à l'opposé de la crête antérieure, l'autre courbe du côté lingual. Elles se terminent chacune par une petite cuspide reliée via une courte crête labio-linguale à la base de la couronne.

P3/ (Pl. 1, Fig. 1) est également biradiculée, la racine postérieure étant beaucoup plus large que l'antérieure. En vue occlusale, la couronne a la forme d'un triangle dont la base correspond au bord postérieur et le sommet à l'angle parastylaire. La partie labiale porte un paracône élevé et incliné comme sur P2/. La crête antérieure convexe, rejoint le parastyle individualisé par une crête parastylaire bien développée. Une crête postérieure opposée à l'antérieure rejoint le métastyle saillant et bien individualisé. Une troisième crête, mésio-linguale, s'arrête à la base d'un protocône rudimentaire, à peine plus développé que les deux styles. Un petit bassin se situe entre le métastyle et le protocône.

P4/ (Pl. 1, Fig. 1) triradiculée, possède un paracône plus conique que P3/. Son côté labial est très semblable à celui de la prémolaire précédente. La crête linguale descendant du paracône atteint le bord antéro-lingual de ce dernier. Le protocône est éloigné du paracône. Une crête antérieure descend de son sommet et rejoint la base de la crête linguale du paracône. Une crête postérieure, irrégulière, rejoint le métastyle. Un cingulum ténu entoure la base linguale du protocône. Le lobe antérieur est aigu, le lobe postérieur est arrondi.

DP4/ (Pl. 1, Fig. 3) présente un trigone très similaire à celui de M1/, mais aux proportions réduites. La partie linguale de la dent est peu développée, d'où la réduction de sa largeur. La protofossa est étroite et profonde. Le postcingulum est court,

l'hypocône est ténu et précédé d'un petit tubercule bien visible.

M1/ (Pl. 1, Figs. 1, 4) possède un paracône conique, vertical et très labial. Le métacône est comprimé labio-lingualement. Il est situé plus lingualement que le paracône et incliné vers l'intérieur de la dent. Le bord labial est longé par un ectocingulum bien net. Parastyle, paracône, métacône et métastyle sont situés sur un même axe, subparallèle au bord labial. Leurs sommets sont reliés par des crêtes dessinant une ligne brisée qui accentue cet alignement. Le métastyle est imperceptible, le parastyle est mieux développé. Le lobe métastylaire est allongé labio-lingualement, l'extrémité du lobe parastylaire étroit est relevé. Le bord labial est rectiligne ou faiblement échancré. Le protocône est opposé au paracône. La ligne imaginaire reliant leurs sommets forme un axe parallèle au bord antérieur de la dent. Les paraconule et métaconule, moyennement développés, sont présents sur un axe perpendiculaire à celui du paracône-protocône. Les crêtes des conules sont faibles. Un précingulum long et étroit est présent. Il prend naissance sous le paraconule et se poursuit jusque sous l'angle antéro-lingual du protocône. Le postcingulum est long et large et se termine par un hypocône bien développé, précédé d'un petit tubercule plus ou moins bien marqué. La protofossa est large et profonde.

M2/ (Pl. 1, Fig. 5) est plus allongée labio-lingualement que M1/. Son bord labial est moins régulier, le métacône étant situé plus lingualement. L'ensemble des crêtes reliant les sommets des paracône-métacône aux parastyle et métastyle forment un axe plus oblique que sur M1/. Le sommet du protocône est situé plus lingualement, la protofossa est de ce fait plus allongée transversalement. L'hypocône est moins élevé que sur M1/. Les conules sont moins développés et leurs crêtes à peine exprimées.

M3/ (Pl. 1, Fig. 2) est la plus petite des molaires supérieures. Son bord labial est très oblique, le bord postérieur de la dent étant nettement plus court que le bord antérieur. Le parastyle est aussi bien développé que sur M1/ et M2/. Le paracône comprimé est oblique, le métacône est fortement réduit. Les conules sont présents, leurs crêtes sont très faibles ou inexistantes. Les pré- et postcingulums sont longs et étroits et s'arrêtent de part et d'autre du protocône. Il n'y a pas d'hypocône.

Denture inférieure

La mandibule SLP-29-PE-1441 (Pl. 1, Fig. 7) témoigne, par ses alvéoles, de la présence d'une canine de taille importante et d'une P/1 uniradiculée. Les dents jugales suivantes sont toutes biradiculées. Les incisives ne sont pas connues, la mandibule étant cassée au niveau de l'alvéole de la canine. Le foramen mentonnier antérieur se situe devant P/1, le foramen postérieur est situé sous la racine antérieure de M/1. En vue occlusale, la mandibule montre des faces sinueuses. Elle est épaisse au niveau de P/2, se rétrécit de P/3 à M/1, s'épaissit au niveau de M/2 pour se rétrécir à nouveau à partir de M/3 jusqu'à la fin de la partie postérieure. En vue latérale, le bord inférieur est rectiligne sous les dents et remonte fortement sous la partie de la branche montante, formant un angle de 105° avec le bord alvéolaire. Le processus angulaire est long, il se prolonge plus postérieurement que la tête du processus condylaire. Ce dernier est situé au-dessus de la surface masticatrice des molaires inférieures. L'entrée du foramen mandibulaire, assez large, est équidistant de la tête du processus condylaire et du processus angulaire. La fosse massétérique est moyennement profonde. Le sommet du processus coronoïde est arrondi et allongé antéro-postérieurement. La disposition des trois processus est

proche de celle que l'on retrouve généralement chez les mammifères insectivores. La position élevée du processus condylaire est un caractère qui éloigne en tous cas le genre *Pantolestes* des mammifères de type carnivore.

Les alvéoles de P/2 sur l'holotype SLP-Z-PR-206 (Pl. 1, Fig. 8) et sur SLP-29-PE-1441 montrent que P/2 ne se trouve pas dans l'alignement des dents suivantes, mais est placée obliquement, la partie antérieure de la dent étant décalée labialement.

P/3 est connue par une dent fragmentaire présente sur l'holotype (Pl. 1, Fig. 8). Elle est, en réduction, fort semblable à P/4, mieux préservée.

P/4 (Pl. 1, Fig. 8) montre un protoconide élevé dont le bord antérieur convexe est longé par une crête à la base de laquelle, un peu antéro-lingualement, se situe un paraconide développé. De ce paraconide partent trois courtes crêtes. L'une correspond à un cingulum antéro-labial. Une autre rejoint la base de la crête antérieure du protoconide. Une troisième délimite le bord antéro-lingual de la dent. Ces deux dernières, subparallèles, forment une petite dépression antéro-linguale. Le bord postérieur du protoconide est délimité par trois crêtes descendant de l'apex de celui-ci. La crête postéro-médiane et la crête postéro-linguale rejoignent deux courtes crêtes, issues d'une cuspidé postérieure faible et médiane. Elles délimitent un petit bassin du talonide peu profond.

Les M/1 (Pl. 1, Fig. 8) sont à peine plus longues que les P/4. Le trigonide est subégal au talonide et légèrement plus étroit que lui. Le métaconide et le protoconide ont la même hauteur, ce dernier étant un peu plus massif. Le protoconide est situé plus antérieurement que le métaconide. Sa muraille interne est orientée vers l'ouverture séparant le métaconide du paraconide. Ce dernier est médian par rapport à l'axe des sommets métaconide-protoconide. Il est projeté vers l'avant. Le paralophide est rectiligne. Un cingulum antéro-labial bien marqué prend naissance sous le paraconide. Il descend obliquement jusqu'au bord labial du protoconide. Un petit repli oblique est également présent du côté lingual du trigonide, sous l'ouverture entre le métaconide et le paraconide. L'hypoconide est la cuspidé la plus haute et la mieux développée du talonide. Il se situe légèrement plus antérieurement que l'entoconide. L'hypoconulide est médian et égal, ou même mieux développé que l'entoconide. Les trois cuspides sont nettement séparées par des sillons et reliées par des crêtes obliques se rejoignant à leur base. Le bassin du talonide est profond. La crête oblique remonte en s'effaçant progressivement avant d'atteindre l'encoche en V séparant le protoconide du métaconide.

En vue occlusale, M/2 (Pl. 1, Fig. 6) se distingue de M/1 par son contour plus rectangulaire, son trigonide étant plus étroit et plus large. Le talonide est de ce fait plus long que le trigonide. Une ébauche de cingulum postérieur est présente sous forme d'un repli oblique descendant, à partir de l'hypoconulide, le long du bord postérieur de l'hypoconide et disparaissant avant d'atteindre le bord labial de la base de celui-ci.

L'exodaenodontie est particulièrement visible sur M/1 et M/2 du côté labial.

M/3 (Pl. 1, Fig. 9) est la plus longue des molaires inférieures. Son trigonide est semblable à celui de M/1. Le talonide est plus long et plus étroit que le trigonide. L'hypoconulide est situé très postérieurement. Il est presque aussi développé que l'hypoconide, mieux séparé de ce dernier que de l'entoconide. Le bassin du talonide est

peu profond et largement ouvert du côté lingual. La crête oblique est peu ascendante et dirigée plus labialement que sur M/1.

Discussion

C'est des dents de l'espèce type du genre *Pantolestes*, *P. longicaudus*, des Bridger beds de Black's Fork, Wyoming, que celles de *P. sabatieri* n. sp. se rapprochent le plus.

Par rapport à *P. longicaudus*, la M1/ de *P. sabatieri* présente un bord labial plus rectiligne, un bord parastylaire plus aigu et plus proéminent. Le précingulum est plus long. Dans certains cas, chez *P. sabatieri*, il contourne le bord lingual et rejoint même l'hypocône. Les crêtes antérieures et postérieures des paracônes de P4/ et P3/ sont moins obliques, les parastyles et métastyles sont nettement mieux individualisés. En vue labiale, les bords antérieurs des paracônes sont convexes alors qu'ils sont concaves chez *P. longicaudus*. Le cingulum entourant le bord lingual est absent sur les prémolaires de l'espèce type. Sur P3/, le "protocône" est plus développé chez *P. sabatieri* et "le petit bassin" n'existe pas chez *P. longicaudus*. Concernant la denture inférieure, la différence de hauteur trigonide-talonide est moins importante chez *P. sabatieri*. Les cuspidés des molaires inférieures sont moins élevées et plus massives. Les faces internes des protoconide et métaconide étant plus larges, la protofossa est plus allongée, mais moins profonde. Le paralophide est mieux développé. En raison du développement plus important de l'entoconide, le bassin du talonide est plus profond chez *P. sabatieri*. L'hypoconulide est moins projeté postérieurement. Sur M/2, en vue occlusale, le trigonide est proportionnellement plus large. La P/4 plus étroite à la base du protoconide, a un paraconide et un talonide mieux développés.

Les différences morphologiques entre *Pantolestes sabatieri* et *P. longicaudus* sont nombreuses mais peu importantes et indiquent qu'il existe indubitablement un lien de parenté proche entre ces deux espèces. Il faut également remarquer que bien qu'ayant vécu sur des continents différents, ces deux espèces sont également peu éloignées dans le temps.

Selon Jaeger (1970, p. 79), *Buxolestes hammeli* de l'Eocène moyen (niveau-repère MP 13) de Bouxwiller (Alsace, France) présente un cas intéressant d'évolution parallèle avec les *Pantolestidae* nord-américains car il présente un certain nombre de caractères communs avec ceux-ci. Les ressemblances entre les genres *Buxolestes* et *Pantolestes* sont notamment soulignées.

La présence du genre *Pantolestes*, reconnue en Europe pour la première fois, dans un niveau d'âge proche de celui du Bridgérien d'Amérique du Nord suggère qu'il existait un lien plus direct qu'une évolution parallèle entre ces espèces, ce qui amène à repenser le problème de l'origine de *Buxolestes*.

cf. *Pantolestes* sp.

(Pl. 3, figs. 9-11)

Matériel attribué: SLP-29-PE-1258: P3/ d (L = 4,95; l = 3,75); SLP-29-PE-595: M1/ g

(L = 5,55; l = 7,50); SLP-29-PE-837: M2/ g (L = 4,90; l = 7,60); SLP-29-PE-1500: M2/ d (L = 5,35; l = 8,55); SLP-Z-PR-114: M/3 d (L = 6,50; l = 3,90).

Description

Par leur taille très importante, quelques dents isolées peuvent immédiatement être distinguées des autres taxons de pantolestidés retrouvés dans le gisement de Prémontré.

P3/ (Pl. 3, Fig. 9), en vue occlusale, a la forme d'un triangle rectangle, aux angles arrondis. Elle possède un paracône massif et élevé pourvu de trois crêtes. La crête antérieure, légèrement convexe rejoint un parastyle situé à l'extrémité antérieure d'un lobe fort aigu. La crête postérieure, légèrement concave, rejoint la base d'un petit métacône incliné postérieurement et lui aussi pourvu de trois courtes crêtes (labiale, linguale et antérieure). La crête linguale du paracône est reliée à la base du protocône qui est plus massif et plus élevé que le métacône. Une protofossa assez importante est présente entre les paracône, métacône et protocône. Du côté labial, dans la dépression située entre la crête labiale du métacône et la base de la surface postérieure du paracône s'observent une série de petits plis d'émail.

M1/ (Pl. 3, Fig. 10) présente un paracône vertical situé très près du bord labial de la dent; le métacône, plus éloigné, est légèrement incliné vers l'intérieur de la dent. Le bord labial présente un ectoflexus faible. A cet endroit, on observe quelques plis d'émail. Le métastyle ne peut être observé, la dent étant abîmée à cet endroit, mais le bord métastylaire est arrondi tandis que le bord parastylaire est proéminent, le parastyle étant situé plus lingualement que le paracône. Le précingulum est long et étroit, le postcingulum va en s'élargissant jusqu'à l'hypocône peu puissant qui est situé plus lingualement que le protocône.

M2/ (Pl. 3, Fig. 11) se distingue de M1/ par son allongement labio-lingual. Le précingulum est encore plus long. Sur SLP-29-PE-837 il atteint même l'hypocône, ce qui fait que le précingulum et le postcingulum fusionnent. Sur SLP-29-PE-1500 par contre, précingulum et postcingulum sont à peine séparés, mais ce dernier est très large. Cette dent, de très belle qualité, présente un lobe métastylaire déchiqueté, ce qui est vraisemblablement le résultat d'un accident ou d'une anomalie de croissance. Le paracône est conique tandis que le métacône est comprimé labio-lingualement et incliné vers la protofossa. Le métaconule, conique, est dirigé verticalement; le paraconule est comprimé antéro-postérieurement. La protofossa occupe une surface plus importante que chez M1/.

M/3 ressemble fort à celles de *Pantolestes sabatieri* bien que beaucoup plus grande et plus massive. Le bassin du trigonide est large étant donné l'importance du paraconide.

Discussion

Il existe quelques ressemblances entre les dents de ce taxon et celles de *Buxolestes hammeli*. Toutefois la morphologie de la P3/ qui possède un protocône, un métacône et un parastyle est très différente de celle de l'espèce de Bouxwiller. La partie linguale des M1/ et M2/ des deux taxons présente quelques similitudes. Cependant la forme des bords labial, parastylaire et métastylaire les éloigne morphologiquement. La M2/ est bien différente par la forme de son bord labial, mais surtout par la puissance du protocône ainsi que la forme et la surface de la protofossa. La M/3 de Prémontré

ressemble à celle de *B. hammeli*. Elle est toutefois plus grande, plus massive et proportionnellement un peu plus longue. Les caractères singularisant la forme dont il est question ici la rapprochent en fait du genre *Pantolestes*. Il paraît donc plus raisonnable de rapporter les dents de cette forme au genre *Pantolestes* avec toutefois quelques réserves étant donné que toutes les positions dentaires ne sont actuellement pas connues.

Genre ***PREMONTRELESTES*** n. gen.

Etymologie: “Premontre” pour évoquer le gisement où le genre fut découvert (Prémontré, Aisne, France) et “lestes” (= voleur, en latin) pour rappeler sa ressemblance avec *Pantolestes* et *Buxolestes*.

Diagnose: P/4 au talonide peu développé, plus courte que M/1, sans paraconide. M/3 de longueur subégale à M/2, mais nettement plus étroite. Peu de différence de hauteur trigonide-talonide particulièrement sur M/1-M/2, protoconide et hypoconide peu ou pas comprimés antéro-postérieurement. Sur P2/ et P3/, absence de protocône, parastyle ténu, lobe parastylaire inexistant. P4/ au lobe parastylaire réduit, ne possédant pas de cingulum lingual et nettement plus étroite que M1/. Sur M1/ et M2/, bord labial concave, parastyle peu marqué, lobe parastylaire arrondi et conules réduits. M3/ nettement plus petite que M2/. Se distingue des genres *Pantolestes* et *Buxolestes* par ses prémolaires plus courtes et plus réduites.

Espèce type: *Premontrelestes duchossoisi* n. sp.

Premontrelestes duchossoisi n. sp.

(Pl. 2, fig. 1-6; Pl. 3, fig. 1-5)

Etymologie: En l'honneur de François Duchaussois dont la collection a contribué à la connaissance de la faune de Prémontré.

Holotype: PRE-L-746, fragment de mandibule gauche portant P/4, M/2 et M/3.

Matériel attribué:

SLP-27-PR-36b: fragment de maxillaire droit portant P2/, P3/; SLP-29-PE-306: fragment de maxillaire gauche portant P3/, P4/; SLP-29-PE-1031a: fragment de maxillaire droit portant P4/, M1/, M3/; SLP-29-PE-1256: fragment de maxillaire gauche portant P3/, P4/; SLP-29-PE-1400: fragment de maxillaire droit portant P2/-M1/; SLP-29-PE-1557: fragment de maxillaire gauche portant P2/, P3/; SLP-29-PE-1861: fragment de maxillaire gauche portant P2/; SLP-Z-PR-5: fragment de maxillaire gauche portant M1/, M2/; SLP-Z-PR-76: fragment de maxillaire droit portant C, P2/; SLP-Z-PR-99: fragment de maxillaire gauche portant P2/, P3/; PRE-L-23: fragment de maxillaire gauche portant M1/-M2/; SLP-Z-PR-97/221: fragment de mandibule gauche portant P/4, M/2, M/3; SM-PRE-145: fragment de mandibule droit portant M/1-M/3; PRE-L-757: fragment de mandibule gauche portant M/3; PRE-L-852: fragment de mandibule droit portant M/2, M/3; PRE-L-1254: fragment de mandibule droit portant C,

M/2.

DP4/: PRE-L-454. **P3/:** SLP-29-PE-1058, SLP-29-PE-727, SLP-29-PE-992, SLP-29-PE-1385. **P4/:** PRE-L-1196, SLP-29-PE-1414, PRE-L-449, PRE-L-854, SLP-29-PE-766, SLP-29-PE-1191, SLP-Z-PR-179. **M1/:** PRE-L-8, PRE-L-813, SLP-29-PE-1156, SLP-29-PE-1449, SLP-29-PE-1852, SLP-29-PE-1872, PRE-L-403, PRE-L-988, PRE-L-1151, PRE-L-1245, SLP-29-PE-187, SLP-29-PE-190, SLP-29-PE-196, SLP-29-PE-256, SLP-29-PE-673, SLP-29-PE-699, SLP-29-PE-899, SLP-29-PE-969, SLP-29-PE-1188, SLP-29-PE-1266, SLP-29-PE-1309, SLP-29-PE-1319, SLP-29-PE-1465, SLP-29-PE-1904, SLP-29-PE-2014, SLP-Z-PR-22, SLP-Z-PR-33. **M2/:** PRE-L-773, PRE-L-1250, SLP-27-PR-24, SLP-27-PR-174, SLP-29-PE-189, SLP-29-PE-505, SLP-29-PE-713, SLP-29-PE-1007, SLP-29-PE-1261, SLP-29-PE-1285, SLP-29-PE-1387, SLP-29-PE-1403, PRE-L-1243, SLP-29-PE-308, SLP-29-PE-470, SLP-29-PE-764, SLP-29-PE-1154, SLP-29-PE-1443, SLP-29-PE-1868, SLP-29-PE-1869, SLP-29-PE-1873, SM-PRE-96. **M3/:** PRE-L-736, PRE-L-1244, SLP-27-PR-19, SLP-29-PE-120, SLP-29-PE-146, SLP-29-PE-507, SLP-29-PE-654, SLP-29-PE-696, SLP-29-PE-907, SLP-29-PE-1176, SLP-29-PE-1200, SLP-29-PE-1321, PRE-L-1232, SLP-29-PE-119, SLP-29-PE-142, SLP-29-PE-298, SLP-29-PE-1198, SLP-29-PE-1405, SLP-29-PE-1874, SLP-29-PE-1878. **DP4/:** PRE-L-65, SLP-29-PE-866. **M/1:** SLP-27-PR-100, SLP-29-PE-726, SLP-29-PE-1170, SLP-29-PE-1724, SLP-29-PE-1897, PRE-L-417, SLP-29-PE-591, SLP-29-PE-1288, SLP-Z-PR-148. **M/2:** PRE-L-1237, SLP-29-PE-385, SLP-29-PE-954, SLP-29-PE-1187, PRE-L-1016, PRE-L-1238, PRE-L-1246, SLP-29-PE-20, SLP-29-PE-300, SLP-29-PE-429, SLP-29-PE-1870, SM-PRE-8, SM-PRE-69. **M/3:** SLP-29-PE-802, SLP-29-PE-1402, SLP-29-PE-1458, PRE-L-590, SLP-29-PE-833, SLP-29-PE-938, SLP-29-PE-2025.

Mesures: Voir Tableau 2.

Localité-type et âge: Prémontré (Aisne), au coeur du massif de Saint-Gobain, dans l'enceinte de l'Hôpital psychiatrique. Faciès fini-cuisiens des " Argiles de Laon " ou des " Sables de Glennés " (Voir Dégremont *et al*, 1985).

Diagnose: La même que celle du genre.

Description:

Denture supérieure

La canine est puissante, sa racine représente plus de 65% de la longueur totale. En coupe, au niveau du collet, la dent est de forme ovale, les parties les plus aplaties étant situées antérieurement et postérieurement. L'extrémité de la racine est située sous P1/, elle n'atteint pas la racine antérieure de P2/. Le bord antérieur de la couronne est convexe et lisse. Sa moitié postérieure présente 4 crêtes longitudinales équidistantes à la base de la couronne et se rejoignant à son sommet.

P1/ n'est pas connue, mais l'alvéole de SLP-Z-PR-76 montre qu'elle était uniradiculée.

P2/ (Pl. 2, Fig. 6; Pl. 3, Fig. 5) est biradiculée. Sa racine postérieure est à peine plus robuste que l'antérieure. Elle possède une cuspide unique, haute. Trois crêtes descendent de son apex. La crête antérieure, faiblement convexe, se termine par un léger pli vertical dirigé labialement. La crête postérieure, opposée à la première et la crête

linguale arquée postérieurement dans sa deuxième moitié, se rejoignent en un tubercule minuscule.

P3/ (Pl. 2, Fig. 6; Pl. 3, Fig. 5) possède une racine postérieure presque deux fois plus épaisse que l'autre. Un léger tubercule apparaît à la base de la crête antérieure de l'unique cuspid. La crête linguale est moins nette, plus rectiligne et s'interrompt plus tôt que celle de P2/. Un cingulum qui prend naissance à la base de la crête antérieure, contourne la cuspid par le côté lingual et se termine postéro-labialement, un peu après le métastyle. Sur certains spécimens, un faible renflement s'observe à l'angle postéro-lingual.

		Nom.	Min.	Max.	Moy.	E. t.	C. V.
P2/	L	6	3	3,5	3,2	0,19	5,85
	l	6	1,9	2,1	1,98	0,08	3,84
P3/	L	12	3,3	3,95	3,62	0,18	4,86
	l	12	2,45	3	2,62	0,17	6,53
P4/	L	13	3,45	4,1	3,81	0,18	4,79
	l	13	3,5	4,45	3,88	0,27	6,91
DP4/	L	1			4		
	l	1			3,8		
M1/	L	29	3,95	4,8	4,24	0,21	4,87
	l	29	4,75	5,9	5,41	0,31	5,69
M2/	L	23	3,8	4,7	4,29	0,21	4,92
	l	23	4,85	6,6	5,86	0,35	5,95
M3/	L	21	2,5	3,2	2,85	0,2	6,98
	l	21	4,5	5,75	5,19	0,3	8,85
P/4	L	2	3,55	3,85	3,7	0,21	5,73
	l	2	2,1	2,1	2,1	0	0
DP/4	L	2	4,2	4,3	4,3	0,1	1,7
	l	2	2,1	2,25	2,18	0,11	4,88
M/1	L	10	4	4,35	4,24	0,1	2,43
	l	10	2,75	3,15	2,92	0,12	4,13
M/2	L	18	4,15	4,85	4,44	0,21	4,65
	l	18	2,8	3,35	3,09	0,15	4,77
M/3	L	12	4,1	4,75	4,43	0,21	4,76
	l	12	2,45	2,95	2,64	0,14	5,46

Tableau 2.— Dimensions en mm des dents de *Premontrelestes duchaussoisi* n. gen., n. sp. L: longueur; l: largeur; Nom: nombre de spécimens; Min: minimum; Max: maximum; Moy: moyenne; E.t: écart type; C.V: coefficient de variation.

P4/ (Pl. 2, Fig. 6; Pl. 3, Fig. 5) et les molaires supérieures sont triradiculées. Le paracône est plus conique que dans les positions précédentes. Un parastyle d'importance variable, ainsi qu'un faible lobe parastylaire sont présents à la base de la crête antérieure. La crête postérieure du paracône aboutit à un petit métastyle lui-même suivi d'un cingulum antéro-labial. La troisième crête du paracône, antéro-linguale, subrectiligne, rejoint une courte préprotocrista. A leur intersection, s'observe un paraconule minuscule. Sur certaines dents, on y remarque une ébauche de métaconule. Un protocône bas et peu développé est opposé au paracône. La postprotocrista est longue et sinueuse.

La P4/ SLP-29-PE-737 est nettement plus symétrique que les autres. Le protocône est plus puissant et médian. Le lobe parastylaie arrondi est moins proéminent. Les bords antérieurs et postérieurs sont symétriques. Tant du côté antérieur que postérieur, la base du protocône est ornée de petits plis émaillés évoquant une ébauche de cingulum.

DP4/ (Pl. 3, Fig. 1) est caractérisée par sa largeur inférieure à sa longueur. L'ectocingulum est plus étroit qu'en M1/. Les lobes parastylaie et métastylaie sont aigus, le premier étant le plus développé. Le bord labial est, comme en M1/ et M2/, incurvé en son milieu. La protofossa est moins allongée que celle de M1/. Le postcingulum est court, l'hypocône est peu développé.

M1/ (Pl. 2, Fig. 6; Pl. 3, Fig. 2) est plus grande que P4/. Sa largeur est variable. Le paracône a la même hauteur que le protocône. Il est de forme conique du côté labial. Il est aplati du côté lingual et pourvu de crêtes antérieure, postérieure et linguale. Il atteint le bord labial de la dent et est dirigé verticalement. Le métacône est situé moins labialement que le paracône. Il est un peu moins élevé, légèrement comprimé labio-lingualement et parfois faiblement incliné vers l'intérieur de la protofossa. Le métastyle, à peine perceptible, est très proche de la base de la postmétacrasta, du côté labial de celle-ci. Le métacingulum est étroit. Il se termine au point de convergence de la postmétaconulecrista qui remonte à cet endroit pour rencontrer la postmétacrasta descendant du sommet du métacône en s'orientant faiblement du côté postéro-labial. Le bord métastylaie, variable, est généralement de forme arrondie. Le parastyle est bien développé à l'extrémité du bord parastylaie saillant antérieurement. Le bord labial est presque symétrique, s'incurvant en son milieu. Le cingulum labial est large à la base du métacône, s'étend, en s'estompant, jusqu'à la moitié de la base du paracône. Le sommet du protocône opposé à celui du paracône est situé légèrement plus postérieurement que lui. Les prémétacrasta et postparacrasta forment un angle assez ouvert (plus ou moins 75°). Le développement des conules est variable. Sur certains spécimens le paraconule est beaucoup plus puissant que le métaconule, sur d'autres, moins et parfois ces conules sont d'importance égale. C'est toutefois toujours le paraconule qui est légèrement plus proche du sommet du protocône. Les prémétaconulecrista et postparaconulecrista sont faibles à inexistantes. Lorsqu'elle est visible, la postparaconulecrista est dans le prolongement de la crête linguale qui descend du sommet du paracône. Un précingulum au développement très variable est toujours présent. L'hypocône puissant est situé à l'extrémité postéro-linguale de la dent. Il termine le postcingulum, lui aussi variable dans son développement, qui atteint à cette extrémité sa largeur la plus importante.

La variabilité des M1/ et M2/ est illustrée par les Figures 1 et 2. Elle s'observe principalement sur la partie labiale de la dent où la forme et l'étendue des lobes peut varier d'un spécimen à l'autre. Sur un certain nombre de spécimens, le lobe métastylaie est fortement développé labialement.

M2/ (Pl. 3, Fig. 3) se distingue de M1/ par sa forme plus allongée labio-lingualement. Le métacône est encore plus éloigné du bord labial. Les lobes parastylaie et métastylaie sont beaucoup moins proéminents. Le bord labial est plus incurvé en son milieu. Le protocône est plus éloigné des paracône et métacône. Les précingulum et postcingulum sont plus longs.

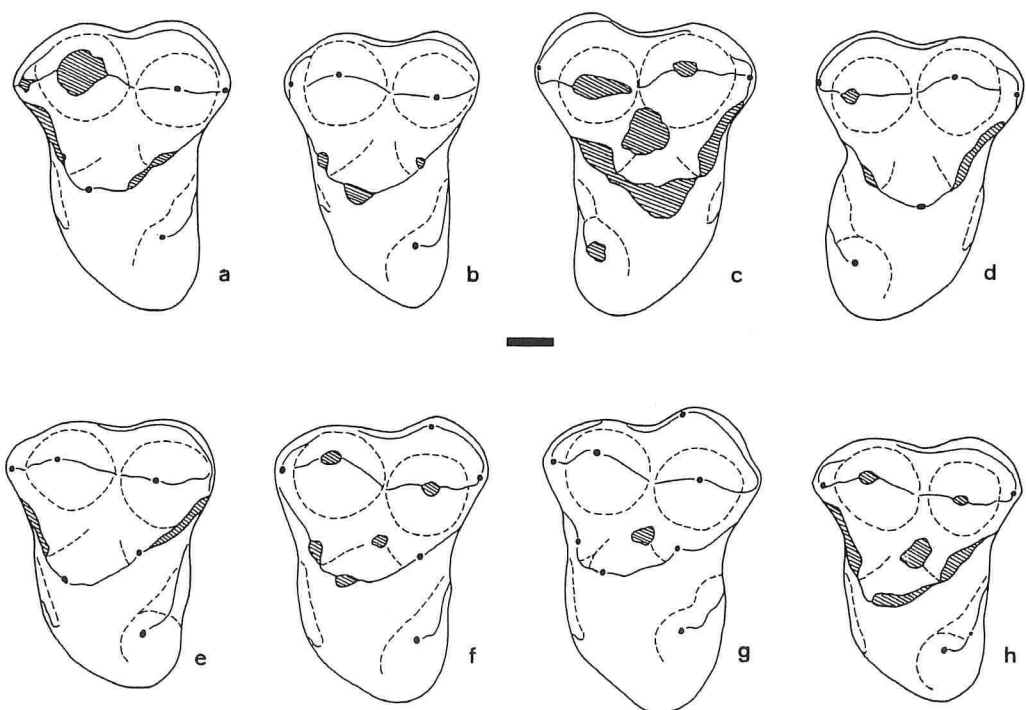


Figure 1.— Dessins schématiques de M1/ de *Premontrelestes duchaussoisi* n. gen., n. sp., en vue occlusale, illustrant la variabilité des dents de cette espèce; a: SLP-Z-PR-33; b: SLP-29-PE-969; c: PRE-L-813; d: PRE-L-8; e: PRE-L-1245; f: SLP-29-PE-673; g: PRE-L-403; h: PRE-L-1151. Echelle: 1 mm.

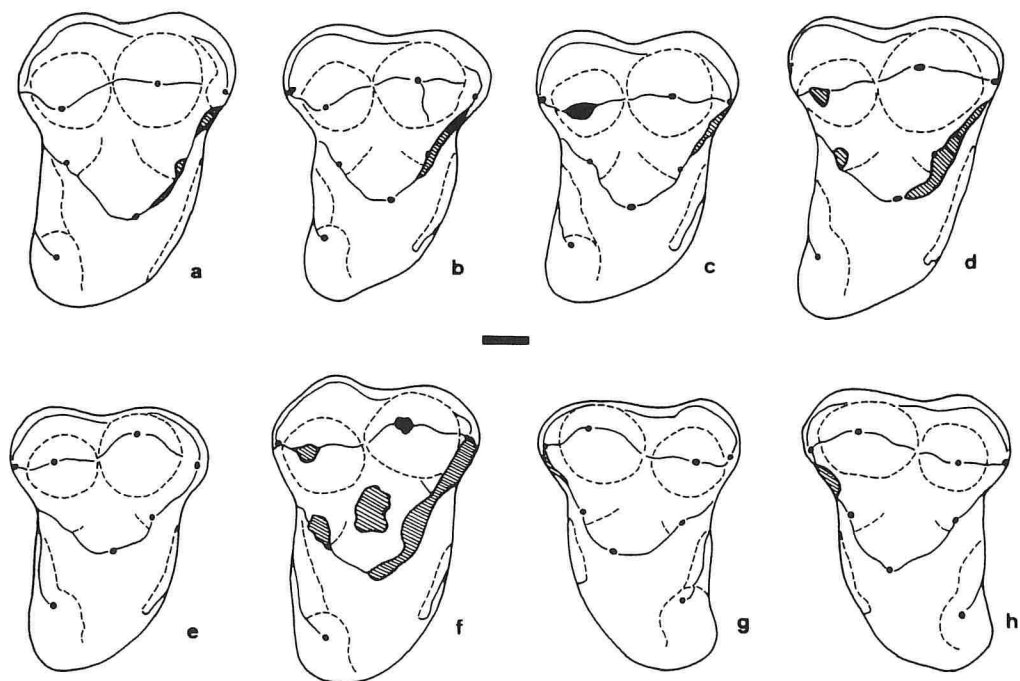


Figure 2.— Dessins schématiques de M2/ de *Premontrelestes duchaussoisi* n. gen., n. sp., en vue occlusale, illustrant la variabilité des dents de cette espèce; a: PRE-L-1250; b: SLP-29-PE-1007; c: PRE-L-773; d: SLP-27-PR-24; e: SLP-29-PE-189; f: SLP-29-PE-1403; f: SLP-29-PE-1869; g: SLP-29-PE-1154. Echelle: 1 mm.

M3/ (Pl. 3, Fig. 4) est la plus petite des trois molaires supérieures. Son bord labial est fort oblique. Le lobe parastylaire est projeté antéro-labialement. Le paracône est moins puissant que sur M1/ et M2/. Le métacône est réduit. Dans quelques cas, le métastyle est imperceptible; sur la plupart des dents examinées, il est inexistant. Le parastyle est dirigé antérieurement. La postprotocrista et la préprotocrista forment, avec le protocône, un angle fort aigu. La protofossa est peu profonde et plus resserrée antéro-postérieurement que sur les molaires précédentes. Une incision est présente entre le métacône et le métaconule, provoquant une ouverture postéro-labiale du bassin. Le précingulum est généralement plus long que le postcingulum. Il n'y a pas d'hypocône.

Denture inférieure

La formule dentaire est établie à partir du spécimen PRE-L-1254, une hémimandibule presque complète du côté antérieur et cassée au niveau de l'alvéole postérieure de M/3. Elle contient une canine très fraîche, une M/2 assez usée et présente les alvéoles de toutes les autres dents.

A l'avant de la canine, il y avait trois petites incisives, très proches les unes des autres. La canine est insérée obliquement dans la mandibule, comme devaient l'être les incisives. Elle passe sous la racine de P/1 et sa couronne présente quatre fortes crêtes descendant de son apex sur sa moitié linguale. Le foramen mentonnier antérieur est situé sous P/1. La zone de symphyse des mandibules se poursuit jusque sous la racine antérieure de P/3. Le foramen mentonnier postérieur est situé sous M/1.

P/4 (Pl. 2, Fig. 1) est constituée d'un protoconide assez élevé dont le bord antérieur est peu convexe. Il n'y a pas de paraconide à la base de la crête antérieure de celui-ci, mais un cingulum lingual faible et court. Les trois crêtes descendant de l'apex du protoconide, du côté postérieur, sont proches les unes des autres. Elles se rejoignent à l'extrémité postérieure de la couronne en formant un hypoconide médian faible. Les crêtes médiane et linguale forment un petit bassin du talonide. Un faible renflement se distingue peu aisément à l'angle postéro-lingual de ce dernier.

DP/4 (Pl. 2, Fig. 5) est allongée et étroite. Le trigonide est plus long que le talonide. Le paraconide, très développé, est situé fort en avant. Les crêtes antérieures des métaconide et protoconide sont subparallèles et rejoignent deux crêtes issues du paraconide, délimitant un petit bassin du trigonide ouvert lingualement. Le talonide présente les caractères qui s'observent sur M/1, mais il est nettement plus comprimé labio-lingualement.

Les M/1 (Pl. 2, Fig. 4) sont plus longues que les P/4. Le trigonide et le talonide sont de longueurs subégales. Toutes les cuspides de la dent sont peu élevées. La différence de hauteur entre le trigonide et le talonide est peu importante. Le protoconide est le cône le plus puissant du trigonide. C'est aussi celui qui présente le plus d'usure fonctionnelle. Il est situé plus antérieurement que le métaconide. Le paraconide est bas et placé plus lingualement que médianement. Un léger pli oblique est présent sur sa face linguale. Le paralophide est court et oblique. Le cingulum antéro-labial prend naissance très près de l'intersection entre la préprotocristide et le paralophide. Il est court, bien marqué et faiblement oblique. Il est suivi sur la partie labiale du protoconide par un ou plusieurs plis verticaux ténus. Le talonide est plus large que le trigonide. L'hypoconide est à peine plus puissant que l'entoconide. Un petit entoconulide est présent au tiers inférieur de l'entocristide. L'hypoconulide est médian. Il est nettement moins développé

que l'entoconide et mieux séparé de l'hypoconide que du cône opposé. Sur tous les spécimens observés, une entaille oblique, large et profonde, d'usure fonctionnelle est présente à l'emplacement de l'hypoflexide dans le prolongement de la paroi interne du protoconide.

Sur les M/1, SLP-29-PE-1724 et 1897, en vue antérieure, la préprotocristide, le paralophide et le cingulum antéro-labial se rejoignent en un même point tandis que sur les autres M/1 le cingulum antéro-labial est situé nettement en-dessous du paraconide et est moins oblique. Sur SLP-Z-PR-148, on observe la même chose, mais en plus le paraconide est atrophié et est prolongé par un cingulum antéro-labial oblique. Ce dernier caractère évoque ce qui s'observe sur *Buxolestes* sp. 1 (HCMS.G.1993.61.8), figuré par Hooker, 1996; mais la ressemblance avec le spécimen anglais s'arrête là. Sur SLP-29-PE-726 le talonide est plus large que sur les autres M/1 car il y a présence d'une petite cuspidé supplémentaire entre l'entoconide et l'hypoconulide. De plus l'hypoconide présente un petit pli d'émail oblique (ébauche de cingulum?) du côté labial.

Pour l'ensemble des M/1, la prémétacristide est très variable; de bien nette (tranchante) chez SLP-29-PE-726 à pratiquement absente chez SLP-29-PE-1170.

M/2 (Pl. 2, Figs. 1-3) se distingue de M/1 par sa taille plus importante, son trigonide plus court, plus élevé, plus large et ses cuspidés plus massives. Le protoconide est situé presque en face du métaconide. Le talonide est plus large qu'en M/1. La crête oblique se termine plus labialement sur la paroi interne du trigonide.

Sur les M/2, SLP-29-PE-954 et 429, l'entoconide est situé un peu plus postérieurement que sur les autres. L'encoche séparant l'entoconide de l'hypoconulide est nette et en forme de V tandis qu'elle est plus discrète sur les autres M/2.

M/3 (Pl. 2, Figs. 1-3) est de longueur subégale à celle de M/2. Elle est cependant nettement plus étroite. Le trigonide est plus court et plus large que le talonide. L'entoconide est plus distal que l'hypoconide, ce dernier étant mieux développé que lui. L'entoconulide est très postérieur et fortement relevé. Les crêtes reliant les sommets de l'entoconide et de l'hypoconulide sont hautes et peu inclinées. Celles reliant l'hypoconulide et l'hypoconide sont fort obliques et forment une entaille importante entre ces deux cônes. La crête oblique est plus courte et orientée un peu plus labialement qu'en M/2.

Sur la M/3, SLP-29-PE-833, l'entoconide est coalescent à l'hypoconide. Ce dernier est situé plus lingualement que sur les autres M/3. Sur SLP-29-PE-709, l'entoconide est réduit et ne se dissocie pas de l'hypoconulide.

Parmi les mâchoires de *P. duchaussioi*, PRE-L-852 (voir Pl. 2, Fig. 3, fragment de mandibule droit portant M/2 et M/3) présente une hauteur mandibulaire plus importante que les autres. De plus, M/3 est située plus antérieurement par rapport à la branche montante. Il existe dès lors un espace important entre M/3 et le ramus ascendeus, contrairement à toutes les autres mandibules examinées. Ces caractéristiques rappellent celles qui ont permis de mettre en évidence le dimorphisme sexuel chez le Miacidae *Uintacyon rudis* Matthew, 1915 par Gingerich (1983, p. 201-202), ainsi que chez l'Arctocyoniidae *Landenodon woutersi* Quinet, 1966 par Thierry Smith (1999, p.142). La partie antérieure de la mandibule PRE-L-852 n'est malheureusement pas conservée, ce qui empêche de vérifier s'il y a présence ou non de diastème dans la partie

antérieure de cette mâchoire. Toutefois, la hauteur de la mandibule et l'espace après M/3 associés au fait que les dents sont morphologiquement identiques à celles des autres mandibules de *P. duchossoisi*, suggèrent qu'un dimorphisme sexuel pourrait être présent chez cette espèce. PRE-L-852 serait alors interprété comme étant la mandibule d'un individu mâle et les quatre autres comme appartenant à des femelles.

Discussion

En comparant *Premontrelestes duchossoisi* n. gen. n. sp. à *Pantolestes longicaudus*, nous observons que chez *P. duchossoisi* la différence de hauteur trigonide-talonide des molaires inférieures est nettement moins importante. Le trigonide est plus bas. L'entoconide est plus haut et plus puissant. La protofossa est plus importante. En vue labiale, le protoconide et l'hypoconide sont moins comprimés antéro-postérieurement. L'hypoconulide, plus médian, est moins développé et moins projeté postérieurement. La surface du bassin du talonide est plus étendue dans le sens labio-lingual. Sur M/2, en vue occlusale, le trigonide est proportionnellement plus large. P/4, qui a un protoconide plus vertical et plus élevé, est plus courte et son paralophide ainsi que son talonide sont nettement moins développés.

Chez *P. duchossoisi*, les dents supérieures sont plus petites. Les prémolaires sont plus effilées. En vue occlusale, P3/ n'a pas une forme triangulaire mais plutôt ovale. La crête antérieure du paracône de P3/ et P4/ est située plus lingualemment. La crête postérieure est moins oblique et ne présente pas d'ébauche de métacône soudé au paracône comme chez *P. longicaudus*. En vue occlusale, le bord labial de P4/ est fortement convexe alors qu'il est droit ou légèrement concave chez *P. longicaudus*. Ses lobes stylaires sont réduits et la dent est plus étroite, le protocône plus fin. M1/ possède des cônes plus effilés, un bord labial présentant un ectoflexus important, alors qu'il est pratiquement rectiligne chez *P. longicaudus*. La partie linguale de la dent est plus grêle, le protocône étant moins massif et l'hypocône plus discret.

Premontrelestes duchossoisi se distingue de *Buxolestes hammeli* par sa taille plus petite. Sa P/4 de forme elliptique en vue occlusale, au paraconide vestigial, présente un talonide réduit alors qu'elle est très allongée et plus longue que M/1 chez *B. hammeli*. Sa M/3 est plus courte ou égale à M/2, alors qu'elle est nettement plus longue chez *B. hammeli*.

Les dents supérieures du nouveau taxon se distinguent de celles de *B. hammeli* par l'absence de cingulum postérieur sur P2/. Sa P4/ est nettement moins allongée dans le sens labio-lingual, elle a un protocône beaucoup moins développé mais un lobe parastylaire plus saillant et des préparacrista et postmétacrista plus sinueuses. Sa M1/ également plus courte labio-lingualement présente un ectoflexus et un lobe parastylaire moins développé et plus arrondi, au parastyle situé plus lingualemment et relié au paracône par une préparacrista. Son protocône dirigé plus antérieurement provoque ainsi l'allongement antéro-postérieur de la protofossa. Sur M1/ comme sur M2/ les conules sont mieux marqués chez *P. duchossoisi*. Sa M2/, plus longue antéro-postérieurement présente un bassin plus étroit car la paroi interne du protocône est plus raide. Sa M3/ est plus étroite, au lobe parastylaire moins étendu et au paracingulum plus étroit.

Contrairement à *Buxolestes piscator* von KOENIGSWALD, 1980 de l'Eocène moyen (MP 11) de Messel, on observe chez *Premontrelestes*, de petites P/3 et P/4 ainsi que la

présence d'un hypocône sur le postcingulum.

Le nouveau genre se distingue également de *Buxolestes minor* PFRETZSCHNER, 1998 de l'Eocène moyen de Messel (spécimen HLMD Me 8086) par sa taille plus petite, la différence de hauteur trigonide-talonide moins importante sur M/3, le parastyle beaucoup plus discret sur M2/ et la forme du bord labial des molaires supérieures qui, chez *B. minor*, est semblable à celle de *Buxolestes hammeli*.

Par rapport à *Buxolestes* sp. 1 (HCMS.G.1993.61.8) de Wittering Formation, Dummer's Copse, Hampshire, figuré par Hooker, 1996 *Premontrelestes duchossoisi* se distingue par sa taille beaucoup plus petite, par la présence d'une crête reliant le paraconide au métaconide, par l'entoconide plus développé, plus élevé, situé moins postérieurement, par l'entocristide fermant le talonide du côté lingual et par l'hypoconulide non dédoublé.

En conclusion, le nouveau taxon possède de nombreux caractères dérivés : Les molaires inférieures présentent une faible différence de hauteur trigonide-talonide, des cuspidés peu élevées et massives, un entoconide développé antéro-postérieurement. Les prémolaires sont courtes. Les molaires supérieures présentent des paracône et métacône séparés jusqu'à leur base, des conules faibles et une protofossa large et peu profonde.

cf. *Premontrelestes* sp.

(Pl. 3, fig. 6-8)

Matériel attribué: SLP-29-PE-1516: P/4 g (L = 4,10; l = 2,40); PRE-L-66: M/1 g (L = 4,90; l = 3,45); PRE-L-1233: M/1 d (L = 4,85; l = 3,55); SLP-29-PE-1865: M/2 d (L = 5,20; l = 3,60); PRE-L-451: M/2 d (L = 4,95; l = 3,60).

Description

À côté de *Premontrelestes duchossoisi* on trouve un petit nombre de dents proches du nouveau taxon, mais qui présentent toutefois des différences qui sortent de la variabilité intraspécifique. Quelques positions sont ici regroupées car leurs caractères morphologiques semblent indiquer que ces dents appartiennent à un même taxon. Elles se caractérisent toutes par une taille plus grande et un aspect plus massif.

P/4 (Pl. 3, Fig. 8) a un aspect rectangulaire en vue occlusale. Elle présente une crête oblique nettement oblique et possède un entoconide. Le bassin du talonide est largement développé.

M/1 (Pl. 3, Fig. 6) présente un trigonide presque aussi large que son talonide, l'angle séparant le protoconide du métaconide est très ouvert. Le méplat antérieur du protoconide est orienté lingualement. L'entoconide bien développé, positionné très postérieurement est orné de deux cuspidés additionnelles, une du côté de l'entocristide et une du côté de l'hypoconulide. Ce dernier étant étroit, très proche de la base de l'entoconide et cependant situé très labialement. La crête oblique rejoint la paroi verticale du trigonide assez près du bord labial sur le protoconide. Le bassin du talonide est large et relativement profond.

M/2 (Pl. 3, Fig. 7) présente un certain nombre de caractères déjà observés sur M/1: un angle séparant le protoconide de l'entoconide très ouvert, un entoconide accompagné

de cuspides, un hypoconulide situé assez labialement et une crête oblique peu oblique. Elle se distingue de M/1 par son trigonide plus large que le talonide et le paraconide presque médian.

Discussion

Bien que peu de dents aient pu être attribuées à ce taxon, celles-ci sont suffisamment différentes pour être isolées des espèces décrites plus haut. La P/4 courte et la morphologie des molaires inférieures conduisent à rapprocher cette forme du nouveau genre *Premontrelestes*. La P/4 diffère cependant de *P. duchaussioisi* par sa crête nettement oblique, la présence d'un entoconide, le développement plus important du bassin du talonide ainsi que l'aspect rectangulaire de la dent en vue occlusale alors qu'elle est parfaitement ovale chez l'espèce-type du genre. Les cuspides additionnelles qui ornent le bord du talonide sur les molaires sont interprétées comme un caractère dérivé chez ce taxon. Toutefois, le matériel trop fragmentaire incite, en attendant de nouvelles découvertes, à laisser cette espèce en nomenclature ouverte.

Pantolestidae ind.

(Pl. 3, fig. 12)

Matériel attribué: SLP-29-PE-1029: M/ 3 d (L = 5,60; l = 3,45).

Description

Cette dent est légèrement plus grande que les M/3 de *Pantolestes sabatieri* n. sp. Elle en est morphologiquement très différente. Les cuspides sont toutes nettement plus élevées. La différence de hauteur trigonide-talonide est plus importante. En vue occlusale, le paralophide est central par rapport aux protoconide et métaconide. L'hypoconide et l'entoconide sont très développés. L'hypoconulide vestigial se confond avec l'entoconide qui est la cuspide du talonide la plus développée. Ces deux cuspides forment une muraille plane opposée à l'hypoconide. Un sillon oblique, postéro-labial, trace une ouverture du bassin du talonide entre l'hypoconide et l'entoconide. La crête oblique est nette et plus oblique que sur la plupart des M/3 de *P. sabatieri*.

Discussion

Cette dent pourrait être considérée comme une anomalie de *Pantolestes sabatieri* n. sp. Ses dimensions sont très proches et c'est aux M/3 de ce taxon qu'elle ressemble le plus. Toutefois le talonide de ce spécimen est tout à fait original. L'absence d'autres dents présentant des caractères semblables à ceux de SLP-29-PE-1029 ne permet pas de lui attribuer une détermination générique.

CONCLUSION

L'étude des pantolestidés du gisement de Prémontré (niveau-repère MP10) a permis de reconnaître six taxons différents.

Le genre *Palaeosinopa*, représenté par une seule dent, est formellement reconnu. Le matériel étant insuffisant, il n'est actuellement pas possible d'en déterminer l'espèce. Il est toutefois intéressant de souligner la présence du genre jusqu'au MP10, en Europe.

Le genre *Pantolestes* qui n'était connu que d'Amérique du Nord est signalé pour la première fois en Europe. *P. sabatieri* n. sp. est morphologiquement proche de *P. longicaudus*. Une autre espèce, présentant des ressemblances avec *P. sabatieri* n. sp. est reconnue sur base de plusieurs positions dentaires. De grande taille, elle en est spécifiquement distincte, mais la faible représentation dans le gisement incite à la laisser en nomenclature ouverte.

Premontrelestes n. gen. défini à partir de plusieurs fragments de mâchoires supérieures et inférieures ainsi que sur base de nombreuses dents isolées est caractérisé par des prémolaires plus courtes que celles de *Pantolestes* et beaucoup plus réduites que celles de *Buxolestes*. Quelques dents inférieures, morphologiquement proches de celles de *Premontrelestes duchossoisi* n. gen., n. sp., mais néanmoins distinctes, sont décrites et elles aussi laissées en nomenclature ouverte.

Enfin, une M/3 qui ne semble pouvoir être attribuée à une des espèces décrites est reconnue comme appartenant à une espèce de *Pantolestidae* indéterminé.

Le nombre important de formes différentes de *Pantolestidae* rencontrées à Prémontré est aussi étonnant que la variabilité intraspécifique observée sur les dents de ces taxons. Le nombre de spécimens et de taxons peu élevés dans la plupart des gisements de l'Eocène d'Europe, est ici très important.

Le diagramme de dispersion des M1/ de *Premontrelestes duchossoisi* n. gen., n. sp., de *Pantolestes sabatieri* n. sp., et de cf. *Pantolestes* sp. de Prémontré (Fig. 3)

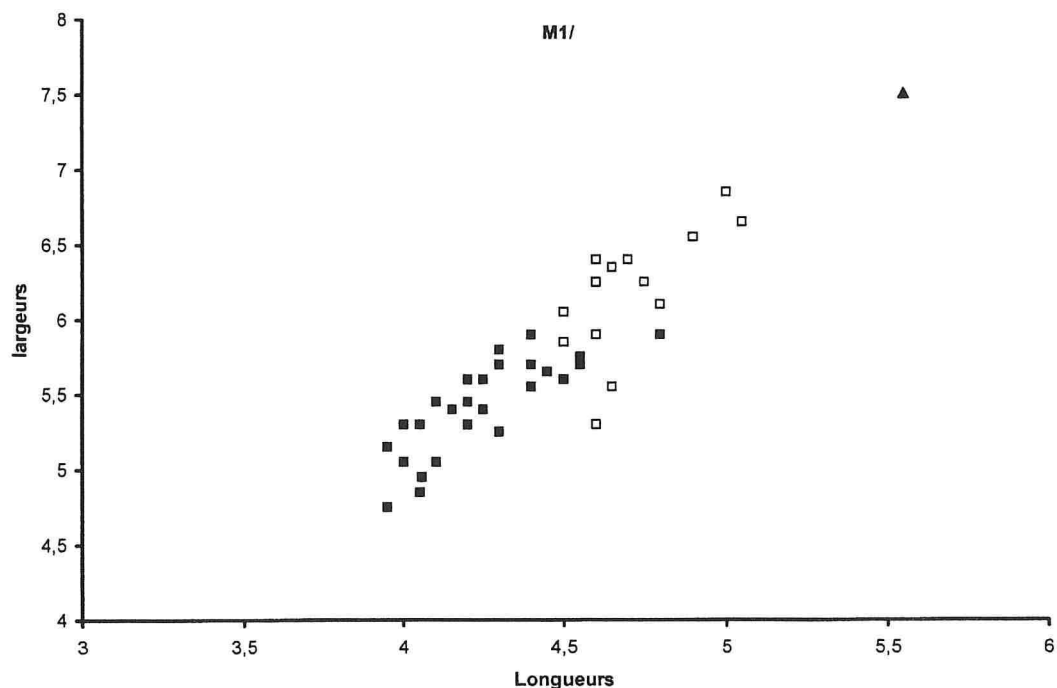


Figure 3.— Diagramme de dispersion des M1/ de *Premontrelestes duchossoisi* n. gen., n. sp., de *Pantolestes sabatieri* n. sp., et de cf. *Pantolestes* sp. de Prémontré.

montre l'écart de taille entre ces taxons. Ces différences de taille pourraient indiquer pour ces trois espèces de pantolestidés qu'ils possédaient des niches écologiques différentes et donc vraisemblablement une alimentation différenciée.

La découverte, dans le Bassin de Paris, du genre *Pantolestes* ainsi que des taxons nouveaux (mais pas formellement déterminés) permet d'envisager un développement important de la sous-famille des Pantolestinés éocènes, en Europe. La radiation des Pantolestinés pourrait donc avoir été aussi importante en Europe que sur le continent américain. Dans l'Eocène d'Amérique du Nord, se retrouvent les genres: *Palaeosinopa* MATTHEW, 1901, *Pantolestes* COPE, 1872 et *Chadronia* COOK, 1954 de Chadron Formation, Dawes County, Nebraska (dont l'auteur n'a pu examiner la dentition); tandis que ce travail montre la présence, en Europe, des genres: *Palaeosinopa*, *Pantolestes* et *Premontrelestes* n. gen. De plus, la ressemblance entre les espèces *P. longicaudus* et *P. duchaussoisi* n. sp. suggère un lien de parenté direct entre ces deux espèces qui vivaient à peu près au même moment des deux côtés de l'Atlantique.

Dans leur étude des artiodactyles de Prémontré, Sudre & Erfurt montrent que l'importante radiation survenue chez les artiodactyles primitifs se situe dans l'Eocène inférieur élevé (MP 10) et qu'il s'agit d'une radiation strictement européenne, l'Europe étant alors isolée de l'Amérique du Nord. (Sudre & Erfurt 1996, p. 403).

Les similitudes observées entre *Pantolestes longicaudus* et *P. sabatieri* n. sp. pourraient démontrer que ces taxons sont issus d'ascendants communs aux deux continents au début de l'Eocène. L'auteur pense toutefois qu'elles pourraient également s'expliquer par un passage terrestre entre les deux continents qui aurait pu exister au MP 10, correspondant à une régression marine, comme ce fut le cas au MP 7. Une migration aurait alors pu s'effectuer entre les continents européen et américain. Cette hypothèse peut être renforcée par la découverte à Prémontré du genre *Pontifactor* (Dégremont *et al*, 1985, p.16), dont nous avons examiné une M1/ (MNHN PR 136) tout à fait similaire à la M1/ de *P. bestiola* West, 1974 du Bridgérien (Th. Smith, com. pers.). *Pontifactor* n'était lui aussi connu que du Bridgérien des USA.

REMERCIEMENTS

Mes remerciements s'adressent à D.E. Russell et M. Godinot qui ont suggéré cette étude, mis à disposition le matériel de Prémontré du MNHN et m'ont prodigué de nombreux conseils; aux membres de la SLP qui ont constitué les collections, en particulier: F. Duchaussois, F. Hautefeuille, F. Lefevre, M. Sabatier, D. Zuccola et P. Louis; à P.D. Gingerich et G. Gunnell (UM), M. McKenna (AMNH), R. Emry (USNM), D.E. Russell (MNHN), J.J. Hooker (BMNH), B. Marandat (UM2) et H.-U. Pfretzschner (IMGP) qui ont mis du matériel de pantolestidés à disposition et ou ont permis d'en faire des moulages qui furent fort utiles pour les comparaisons; à Thierry Smith (IRSNB) pour le dessin des figures et à J. Cillis et W. Miseur (IRSNB) pour les photographies.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AUGE, M. L., DUFFAUD, S., LAPPARENT DE BROIN, F. (DE), RAGE, J.-C. & VASSE, D., 1995. — Les amphibiens et les reptiles de Prémontré (Cuisien, Bassin parisien) : une herpétofaune de référence pour l'Eocène inférieur. *Géol. France*, 1 (1997) : 23-33, 9 fig.
- CAPPETTA, H., 1992. — Carcharhiniformes nouveaux (Condriichthyes, Neoselachii) de l'Yprésien du Bassin de Paris. *Geobios*, 25 (5) : 639-646, 1 pl.
- DEGREMONT, E., DUCHAUSSOIS, F., HAUTEFEUILLE, F., LAURAIN, M., LOUIS, P. & TETU, R., 1985. — Paléontologie : Découverte d'un gisement du Cuisien tardif à Prémontré (Aisne). *Bull. inform. Géologues Bassin de Paris*, 22 (2) : 11-18, 2 fig.
- GINGERICH, P. D., 1983. — Systematics of early Eocene Miacidae (Mammalia, Carnivora) in the Clark's Fork Basin, Wyoming. *Contr. Mus. Paleontol. Univ. Michigan*, 26 (10) : 197-225, 13 fig.
- GODINOT, M., RUSSELL, D. E. & LOUIS, P., 1992. — Oldest Known *Nannopithec* (Primates, Omomyiformes) from the Early Eocene of France. *Folia Primatol.*, 58: 32-40, 4 fig.
- HOOKE, J. J., 1996. — Mammals from the Early (late Ypresian) to Middle (Lutetian) Eocene Bracklesham Group, southern England. *Tertiary Res.*, 16 (1-4) : 141-174, 13 fig., 7 pl.
- JAEGGER, J.-J., 1970. — Pantolestidae nouveaux (Mammalia, Insectivora) de l'Eocène moyen de Bouxwiller (Alsace). *Palaeovertebrata*, 3 (3) : 63-82, 7 fig., 3 pl.
- KOENIGSWALD, W. V., 1980. — Das Skelett eines Pantolestiden (Proteutheria, Mamm.) aus dem mittleren Eozän von Messel bei Darmstadt. *Paläont. Z.*, 54 (3/4) : 267-287, 20 fig.
- MATHIS, C. C., 1989. — Quelques Insectivores primitifs nouveaux de l'Eocène supérieur du sud de la France. *Bull. Mus. nat. Hist. nat. Paris*, (4e Sér., C), 11 (1) : 33-64, 39 fig.
- PFRETZSCHNER, H. U., 1998. — *Buxolestes minor* n. sp. - ein neuer Pantolestide (Mammalia, Proteutheria) aus der eozänen Messel-Formation. *Cour. Forsch.-Inst. Senckenberg*, 216: 19-29, 8 fig.
- SMITH, R., 1997. — *Palaeosinopa russelli* (Mammalia, Pantolestia), une espèce nouvelle du Membre de Dormaal, proche de la limite Paléocène-Eocène. *Bull. Inst. roy. Sc.nat. Belgique, Sc. Terre*, 67 : 153-159, 1 pl.
- SMITH, T., 1999. — Les mammifères de la transition Paléocène-Eocène de Belgique (Formation de Tienen, MP7): systématique, phylogénie, paléoécologie, paléobiogéographie et biostratigraphie. Dissertation présentée en vue de l'obtention du grade de Docteur en Sciences. Université Catholique de Louvain, Faculté des Sciences: 310 pp., 54 fig., 29 pl.
- SUDRE, J & ERFURT, J., 1996. — Les artiodactyles du gisement yprésien terminal de Prémontré (Aisne, France) *Palaeovertebrata*, Vol. Jub. D. E. Russell, 25 (2-4) : 391-414, 2 fig., 2 pl.
- VAN VALEN, L. M., 1967. — New Paleocene Insectivores and Insectivore Classification. *Bull. American Mus. Nat. Hist.*, 135 (5) : 219-284.

LEGENDES DES PLANCHES

PLANCHE 1

Fig. 1 - *Pantolestes sabatieri* n. sp., fragment de maxillaire gauche SLP-27-PR-36a montrant P2/-M1/. 1a: vue occlusale; 1b: vue labiale. Echelle: 1 cm.

Fig. 2 - *Pantolestes sabatieri* n. sp., M3/ gauche, PRE-L-815, vue occlusale. Echelle: 1 mm.

Fig. 3 - *Pantolestes sabatieri* n. sp., DP4/ droite SLP-29-PE-1942, vue occlusale. Echelle: 1 mm.

Fig. 4 - *Pantolestes sabatieri* n. sp., M1/ gauche, SLP-29-PE-134, vue occlusale. Echelle: 1 mm.

Fig. 5 - *Pantolestes sabatieri* n. sp., M2/ gauche, SLP-29-PE-1264, vue occlusale. Echelle: 1 mm.

Fig. 6 - *Pantolestes sabatieri* n. sp., M/2 gauche SLP-29-PE-1216. Fig. 6a: vue occlusale; Fig. 6b: vue labiale. Echelle: 1 mm.

Fig. 7 - *Pantolestes sabatieri* n. sp., fragment de mandibule droite SLP-29-PE-1441 montrant (P/4)-M/1, vue labiale. Echelle: 1 cm.

Fig. 8 - *Pantolestes sabatieri* n. sp., fragment de mandibule droite SLP-Z-PR-206 montrant P/3-M/1, holotype. Fig. 8a: vue labiale; Fig. 8b: vue occlusale. Echelle: 1 cm.

Fig. 9 - *Pantolestes sabatieri* n. sp., M/3 gauche SLP-29-PE-835. Fig. 9a: vue labiale; Fig. 9b: vue occlusale. Echelle: 1 mm.

Fig. 10 - *Palaeosinopa* sp. M1/ droite SLP-29-PE-1053, vue occlusale. Echelle: 1 mm.

PLANCHE 2

Fig. 1 - *Premontrelestes duchaussioisi* n. gen., n. sp. fragment de mandibule gauche SLP-Z-PR-97/221 montrant P/4, M/2, M/3. Fig. 1a: P/4, vue labiale; Fig. 1b: P/4, vue occlusale; Fig. 1c: M/2-M/3, vue labiale; Fig. 1d: M/2-M/3, vue occlusale. Echelle: 1 mm.

Fig. 2 - *Premontrelestes duchaussioisi* n. gen., n. sp. fragment de mandibule gauche PRE-L -746 montrant P/4, M/2, M/3, holotype. Individu femelle. Fig. 2a: vue labiale; Fig. 2b: vue occlusale. Echelle: 1 cm.

Fig. 3 - *Premontrelestes duchaussioisi* n. gen., n. sp. fragment de mandibule droite PRE-L-852, montrant M/2-M/3. Individu mâle. Fig. 3a: vue labiale; Fig. 3b: vue occlusale. Echelle: 1 cm.

Fig. 4 - *Premontrelestes duchaussioisi* n. gen., n. sp. M/1 gauche SLP-29-PE-591.

Fig. 4a: vue occlusale; Fig. 4b: vue labiale. Echelle: 1 mm.

Fig. 5 - *Premontrelestes duchaussoisi* n. gen., n. sp. DP/4 droite PRE-L-65. Fig. 5a: vue occlusale; Fig. 5b: vue labiale. Echelle: 1 mm.

Fig. 6 - *Premontrelestes duchaussoisi* n. gen., n. sp. fragment de maxillaire droit SLP-29-PE-1400 montrant P2/-M1/, vue occlusale. Echelle: 1 cm.

PLANCHE 3

Fig. 1 - *Premontrelestes duchaussoisi* n. gen., n. sp. DP4/ gauche PRE-L-454, vue occlusale. Echelle: 1 mm.

Fig. 2 - *Premontrelestes duchaussoisi* n. gen., n. sp. M1/ gauche PRE-L-23, vue occlusale. Echelle: 1 mm.

Fig. 3 - *Premontrelestes duchaussoisi* n. gen., n. sp. M2/ gauche PRE-L-23, vue occlusale. Echelle: 1 mm.

Fig. 4 - *Premontrelestes duchaussoisi* n. gen., n. sp. M3/ droite SLP-29-PE-146, vue occlusale. Echelle: 1 mm.

Fig. 5 - *Premontrelestes duchaussoisi* n. gen., n. sp. fragment de maxillaire droit SLP-29-PE-1400 montrant P2/-P4/, vue occlusale. Echelle: 1 mm.

Fig. 6 - cf. *Premontrelestes* sp. M1/ gauche PRE-L-66. Fig. 6a: vue labiale; Fig. 6b: vue occlusale; Fig. 6c: vue linguale. Echelle: 1 mm.

Fig. 7 - cf. *Premontrelestes* sp. M2/ droite PRE-L-451. Fig. 7a: vue labiale; Fig. 7b: vue occlusale; Fig. 7c: vue linguale. Echelle: 1 mm.

Fig. 8 - cf. *Premontrelestes* sp. P4/ gauche SLP-29-PE-1516. Fig. 8a: vue labiale; Fig. 8b: vue occlusale, Fig. 8c: vue linguale. Echelle: 1 mm.

Fig. 9 - cf. *Pantolestes* sp. P3/ droite SLP-29-PE-1258. Fig. 9a: vue occlusale; Fig. 9b: vue labiale. Echelle: 1 mm.

Fig. 10 - cf. *Pantolestes* sp. M1/ gauche SLP-29-PE-595, vue occlusale. Echelle: 1 mm.

Fig. 11 - cf. *Pantolestes* sp. M2/ droite SLP-29-PE-1500, vue occlusale. Echelle: 1 mm.

Fig. 12 - *Pantolestidae* ind. M3/ droite SLP-29-PE-1029. Fig. 12a: vue occlusale, Fig. 12b: vue labiale. Echelle: 1 mm.

